

Table des matières

Remerciements	7
Prologue	9
1. Le contrôle dans les transformations de l'État social	17
Les variations du contrôle, 19. – Usages et fonctions du contrôle des assistés, 29. – Transformations structurelles et spirales de la rigueur, 40. – Les enquêtes, 51. – Plan du livre, 56.	
2. Un mot d'ordre politique	59
Effets d'agenda : les fondements politiques des initiatives gouvernementales	63
L'officialisation conjoncturelle du problème : le rapport de 1996 sur les « pratiques abusives », 64. – De la rhétorique de campagne au programme d'action publique : la présidence Sarkozy, 72.	
Effets de naturalisation : l'imposition d'une problématique	80
L'essor d'une question politique, 81. – Une imposition de problématique sans consensus : le cas des questions parlementaires, 85.	
Effets circulaires : accompagnement médiatique et durcissement de l'opinion	90
La consécration médiatique d'un mot d'ordre politique, 91. – Les logiques du champ journalistique, 96. – Faire exister la demande sociale de contrôle, 109.	
3. Un effet des reconfigurations bureaucratiques	115
Architectures bureaucratiques et politiques de la rigueur	117
Financiarisation, étatisation et contrôle, 118. – La levée des obstacles au contrôle à distance, 126. – La mise en administration de la lutte contre la fraude, 130.	
La politique par la gestion	135
De la certification des comptes à l'injonction au contrôle, 136. – Du contrôle gestionnaire à la gestion du contrôle, 141.	

4. Le contrôle comme politique institutionnelle	147
La conversion au contrôle	152
De l'obligation légale à l'obligation sociale et politique, 152.	
– Dilemmes et hésitations d'une politique, 164.	
Affirmation et durcissement d'une politique	170
La « maîtrise des risques » entre fonction spécifique et responsabilité partagée, 171. – Rationalisation et nationalisation, 177. – Durcir les règles, durcir par les règles, 181. – Encadrer par les dispositifs, 189.	
5. Renforcer le contrôle par l'encadrement des pratiques d'enquête	199
Contrôler les contrôleurs	202
La faible codification et les transformations d'une fonction, 202.	
– Limites de l'encadrement et encadrement des limites, 207.	
Quand l'encadrement institutionnel se heurte aux socialisations professionnelles	216
Une socialisation alternative : les contrôleurs mobilisés contre l'institution, 217. – Une socialisation institutionnalisée : les limites de la formation comme apprentissage des normes, 222.	
Un encadrement plus strict pour un contrôle plus strict	225
6. Renforcer le contrôle par les technologies de l'information et les statistiques	233
Outiller pour rationaliser : technologies et systèmes d'information	236
La statistique prédictive au service de la « maîtrise des risques »	247
7. La division du travail de contrôle	261
Une nouvelle division interne du travail	265
Le contrôle comme fonction spécifique, 265. – L'enrôlement dans le contrôle, 269.	
Les relations internes comme source de rigueur	274
Un nouvel équilibre des pouvoirs au profit des logiques comptables et contentieuses, 275. – La rigueur comme effet des interactions collectives : le cas des commissions de qualification de la fraude, 283.	

L'élargissement de l'espace du contrôle	292
Les relations partenariales comme source de rigueur, 292. – Entre contraintes budgétaires et politisation de l'assistance: les conseils départementaux et le contrôle du RMI/RSA, 302.	
8. Quand le contrôle s'expose à l'insécurité juridique	313
L'insécurité juridique des contrôleurs	316
Devenir contrôleur ou la formation d'un juridisme de position, 317. – Les facteurs de l'insécurité juridique, 323. – Des réponses à l'insécurité juridique: la variation des pratiques, 328.	
L'interrogatoire ou les ruses de la raison juridique	336
Les tactiques de l'interaction d'enquête, 337. – Les usages de l'interrogation, 345.	
9. Quand la standardisation n'empêche pas le pouvoir discrétionnaire	357
Entre standardisation et pouvoir discrétionnaire	359
Les transformations de la collecte d'informations, 361. – Des interactions moins stratégiques, 367. – Maintien et transformations des variations interindividuelles, 376.	
Une juridicisation en actes: la rédaction des rapports et son évolution	383
Un style révolu d'écriture bureaucratique: la synthèse narrative, 385. – Un style technicisé et standardisé: le formalisme abstrait, 392.	
Quand la coercition prime	394
10. Ce que le contrôle fait aux assistés	405
Massification et ciblage social	408
Des contrôles plus nombreux pour des résultats en hausse, 408. – Le surcontrôle des plus précaires, 414.	
La sanction croissante et différentielle des illégalismes	420
Essor et durcissement des sanctions, 420. – Des sanctions socialement différenciées, 425.	
Des assistés sous contrôle?	428
Une forme de régulation économique et morale, 429. – La domination bureaucratique, 436.	
Conclusion	445